

annuellement, devront sortir des poches des Yankees.

La guerre a cette particularité que, non seulement elle est la ruine des affaires, mais qu'elle oblige encore les ruinés à de nouveaux sacrifices.

LES INVENTAIRES ANNUELS

Traduit du " Grocery World "

Mon expérience du commerce de détail me prouve qu'il n'est pas de défaut auquel la majeure partie des commerçants de la campagne s'adonne plus volontiers qu'à la négligence de passer soigneusement en revue, de temps en temps, sa situation exacte.

Quelques marchands de détail laissent passer deux, trois et même quatre années entre leurs inventaires et quelques-uns d'entre eux ne font jamais leur inventaire.

Il n'est pas un marchand, si modeste que soit son commerce, qui puisse se permettre de négliger ce très important devoir. Un inventaire devrait être pris au moins une fois par année. Deux par an ne seraient pas de trop.

Les avantages d'inventaires à fréquents intervalles sont nombreux. Ils constituent le moyen le plus sûr de déterminer la valeur réelle d'un marchand. C'est la seule méthode qu'il puisse adopter de se rendre compte si, oui ou non, il conduit ses affaires sur une base profitable. C'est le meilleur plan et aussi le plus sûr de réduire le stock et de voir quelle quantité de marchandises en magasin sont anciennes ou invendables, et, par conséquent, réclament un effort spécial pour en disposer.

Il n'y a pas d'excuse valable pour aucun marchand qui néglige de suivre cette pratique désirable et utile.

Il y a au moins deux saisons de l'année où le commerce est suffisamment tranquille pour permettre au détailleur de faire cet important travail.

Ces périodes sont celles qui précèdent la saison du printemps et celle de l'automne, lorsque les stocks de marchandises sont le plus réduits.

Il est hautement à désirer qu'un état soigneusement relevé des résultats de la saison précédente soit, à ces époques, placé sous les yeux du marchand, afin qu'il puisse se rendre compte de la situation actuelle.

LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE

Nous ne voulons pas empiéter sur le domaine des journaux quotidiens, cependant nous ne pouvons rester muet sur un sujet dont tout le monde parle et qui absorbe tous les esprits non-seulement sur notre continent, mais dans le monde civilisé tout entier.

La guerre, pour qui l'a vue de près ne signifie rien autre chose que ruine, dévastation et carnage. Néanmoins, il est des cas où elle devient inévitable, forcée. Nous croyons que la guerre hispano-américaine eût pu être évitée, mais nos voisins l'ont rendue nécessaire par leur ultimatum à l'Espagne.

Parmi toutes les puissances nous n'en voyons qu'une seule qui voie avec quelque faveur l'action des Etats-Unis dans cette affaire de Cuba. Cette puissance est l'Angleterre. John Bull fait des vœux pour le succès des armes américaines, parce qu'il y trouve son intérêt.

L'Espagne est une nation européenne qui a des ports et une flotte sur la Méditerranée où l'Angleterre s'implante de plus en plus et il ne lui déplaît pas de voir s'affaiblir dans une guerre une puissance méditerranéenne qui pourrait tourner un jour, dans un puissant concert, sa flotte contre les vaisseaux anglais.

John Bull a peu de capitaux placés en Espagne, tandis que ses placements aux Etats-Unis se rencontrent dans toutes les branches du commerce et de l'industrie. John Bull est pratique, on le sait, et s'il a déclaré le charbon contrebande de guerre, il a pris cette mesure contre l'Espagne en faveur des Etats-Unis, de manière à empêcher autant que faire se peut le ravitaillement de la flotte espagnole en combustible; de sorte que le bombardement des ports américains soit rendu presque impossible. Les Américains pouvant facilement s'approvisionner de charbon chez eux-mêmes auront un avantage marqué sur leur ennemi qui sera presque réduit à la défensive et pourra difficilement prendre l'offensive. On a invoqué l'affinité de race pour justifier les préférences de l'Angleterre envers les Etats-Unis, comme si la population de ce pays était restée ce qu'elle était au moment de la séparation. Aujourd'hui nos voisins forment la plus belle collection d'individus de toutes les races, de toutes les origines. Les Anglo-Saxons se trouvent noyés au milieu de gens venus des quatre coins du monde. Il nous souvient qu'il n'y a pas bien

longtemps encore on raillait un de nos hommes d'Etat parce qu'il avait osé dire en Angleterre qu'aux Etats-Unis on n'avait que des sympathies pour les Anglais. Invoquait-on la similitude de race dans la fameuse question du Vénézuéla qui d'ailleurs n'est pas encore éteinte et se rallumera quelque jour en raison de la fameuse doctrine Monroe.

Cette doctrine Monroe, l'Angleterre la reconnaîtra quelque jour, d'autant plus qu'elle accorde son appui aux Etats-Unis dans ses revendications pour l'indépendance de Cuba. C'est un précédent que Etats-Unis ne manqueront pas de faire valoir plus tard surtout si le sort des armes leur est favorable dans la lutte qui se prépare.

Nous qui sommes voisins des Etats-Unis et colonie anglaise n'aurons-nous pas un jour à payer la faute que commet actuellement l'Angleterre?

Mais nous n'avons plus maintenant à nous attarder devant ces considérations; nous ne pouvons que constater les faits et en tirer le parti le plus avantageux qu'il nous soit possible.

La guerre hispano-américaine va créer à nos voisins des besoins et mettre obstacle à leur production jusqu'à un certain point. Il nous appartient de nous préparer sans relâche à profiter de ces circonstances.

Il est certains articles que nous produisons concurremment avec nos voisins; les leurs sont connus sur différents marchés, tandis que les nôtres ne le sont pas ou ne le sont que peu. Avec quelque effort nous pouvons implanter nos produits sur ces marchés tandis que les américains seront occupés par les soucis de la guerre et qu'une partie de leurs navires marchands seront transformés en navires de guerre.

Nos beurres, nos fromages, nos œufs devront être produits cette année en plus grande quantité que jamais car les Etats-Unis ne pourront certainement pas alimenter au même degré le marché anglais. C'est le moment de tenter un effort plus grand pour implanter au Royaume-Uni nos viandes de bœuf, de porc et de mouton et remplacer les produits similaires américains.

La guerre est plutôt, pour les vivres du moins, une époque de consommation que de production. Les troupeaux américains diminueront, il nous faut donc augmenter les nôtres, car la reconstitution des troupeaux demande plusieurs années et nous pouvons espérer, du fait de la guer-